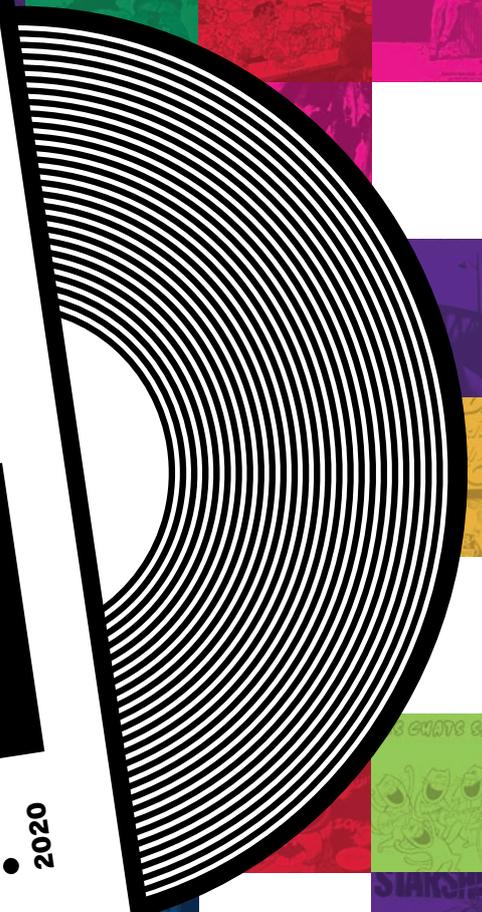


EXPOSITION BD ET MUSIQUE

VINYLYL

STRIP

10 JAN. > 15 FÉV. 2020



Dossier pédagogique

Exposition  
19 - 20

**Vinyl' Strip**

Médiathèque Musicale de Paris

10 jan. > 15 fév.

ODYSSUS

BLAGNAC

# VINYL'STRIP

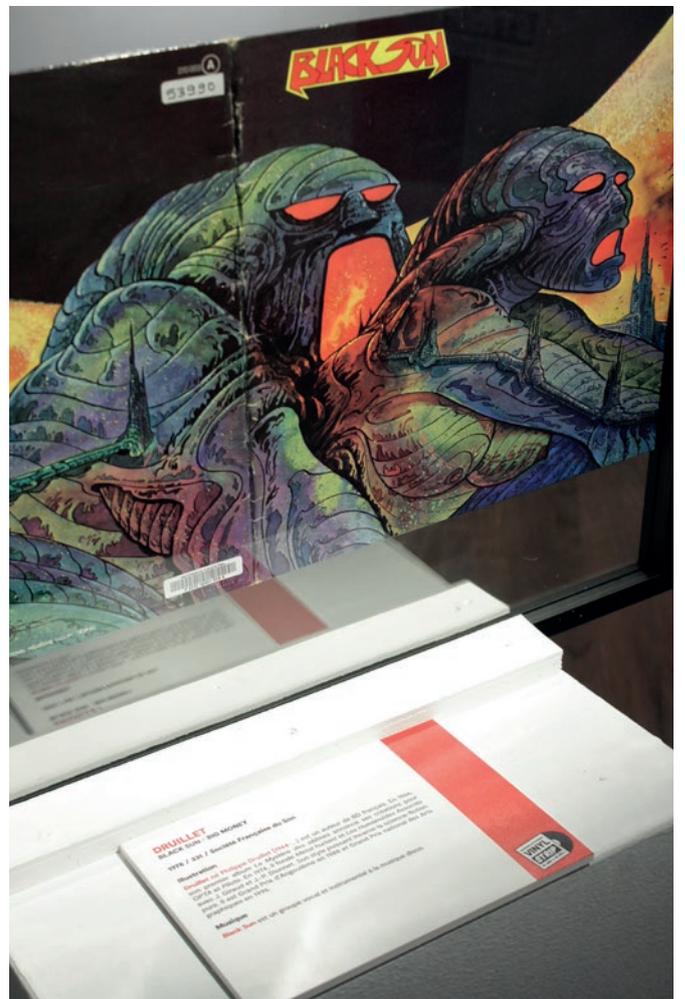
Médiathèque Musicale de Paris

10 janvier > 15 février

### Quand l'illustration donne des couleurs aux vinyles !

Colorées ou sobres, poétiques ou délurées, quelques 100 pochettes de disques vinyles illustrent dans un genre unique le travail des plus grands dessinateurs de bandes dessinées. Signées Moebius, Bilal, Tardi, Hugo Pratt, Gotlib, Hergé et bien d'autres, les pochettes font se côtoyer chanteurs français et internationaux, de Jimi Hendrix à L'Affaire Louis Trio en passant par Paolo Conte et Grateful Dead. L'exposition traverse les époques, embrasse tout style de musique, rock, jazz, électro, bandes originales de film... agrandissant à chaque fois la palette des possibles de l'illustration musicale dans un style et un format propres au disque vinyle. Écoutez, admirez, détaillez cet aperçu du fonds Arnaud, collection spécialisée de la Médiathèque Musicale de Paris qui réunit deux passions : la musique et le 9e art.





# Rendez-vous

Exposition du vendredi 10 janvier au samedi 15 février 2020

Jeudi 9 janvier à 19h

> Vernissage musical

Samedi 18 janvier

> 15h : visite commentée

> 16h-17h : Rencontre « BD et poésie » par l'association Toul'9

Jusqu'à 22h30 : Nuit de la Lecture à Odysud

Samedi 8 février

> 15h : visite commentée

> 16h-17h : Rencontre « BD et musique » par l'association Toul'9

En libre accès tous les samedis, un livret jeux et des ateliers dessin pour créer la pochette de votre musique préférée en détournant un personnage de BD.



# Médiathèque Musicale de Paris

Établissement unique en son genre, situé au cœur de Paris dans le Forum des Halles, la MMP est entièrement dédiée à la musique sous toutes ses formes et sur tous supports (disques, livres, partitions, dvd...). Elle propose une approche plurielle de la musique qui répond aux besoins de l'ensemble des publics, du simple curieux au chercheur, de l'amateur éclairé au musicien professionnel.

## Historique

La MMP est un des premiers équipements publics municipaux à s'implanter (1986) au nouveau Forum des Halles (architecte Paul Chemetov), selon une conception novatrice qui en fait à la fois une bibliothèque publique et une bibliothèque spécialisée.

*Médiathèque de prêt*, proposant le plus vaste choix parisien de documents multimédias sur la musique, elle satisfait le grand public et les besoins documentaires plus approfondis avec la mise en place d'une bibliothèque d'étude (*centre de documentation*) et le département des *Archives sonores*.

Edifiées à partir du fonds emblématique de la *Discothèque de France*, cédée par une convention avec la Ville de Paris en 1986, les *Archives sonores* ont une mission de conservation et constituent une véritable mémoire de l'édition discographique.

## Fond Arnaud

Acquise par la Médiathèque Musicale de Paris en 2007, la collection de Bruno Arnaud est consacrée à la production de disques d'aventure et de disques illustrés par des créateurs de BD. Cet ensemble riche de 1 100 documents rarissimes (microsillons, 78 tours et CD) couvre une période allant des années cinquante aux années quatre-vingt, une période particulièrement recherchée des amateurs. Bruno Arnaud a constitué cette collection entre 1990 et 2007, après avoir retrouvé chez ses parents les disques d'*Astérix le Gaulois* et de *Tintin et les cigares du Pharaon*...

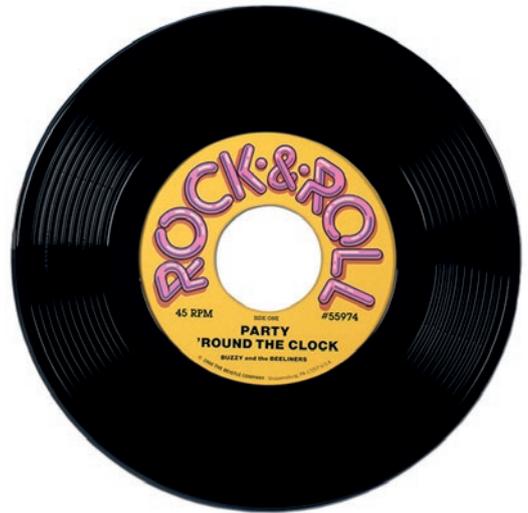


# Thèmes

## Disque vinyle

Appelé couramment vinyle par métonymie, le disque microsillon est un des plus vieux supports d'enregistrement et de diffusion musical.

Après les rouleaux d'enregistrement de Graham Bell et Thomas Edison, le disque apparaît au début du 20<sup>ème</sup> siècle sous la forme d'un 78tours. Le disque mono sillon mesure alors 25 ou 30 cm de diamètre. Il comporte un morceau par face et peut durer entre 3 et 5 minutes. En réalité, il était rarement enregistré à 78tours par minute, mais plutôt à des vitesses allant de 66 à 103tours par minute. Ce disque n'est pas en vinyle, il est composé de résine d'origine animale, le SHELLAC, ajouté de cire, coton et ardoise. Suite à la pénurie de résine pendant la deuxième guerre mondiale, les fabricants se tournent alors vers un nouveau matériau : le vinyle (polychlorure de vinyle, ou PVC).



Des gramophones aux tourne-disques, les premières platines « modernes » arrivent avec l'invention du disque microsillon en vinyle aux États-Unis. Inventé en 1946, par la firme Columbia, le disque microsillon est commercialisé en 1948. Avec des œuvres classiques de Mendelssohn et de Tchaïkovski et une qualité acoustique évidente, il conquiert rapidement le public. Le vinyle permet de graver des microsillons encore plus petits, de réduire le bruit de fond, d'augmenter la bande passante, la dynamique et la durée.

Ce support se décline en différents formats et avec plusieurs vitesses de lecture : Les disques tournant à 33tours 1/3 par minute ont généralement un diamètre de 30 cm. Plus rarement de 25 cm (tournant des années 50 – 60), il existe également des formats de 17 cm. Le disque standard est appelé LP pour « Long Play » avec généralement une durée de 20 à 30 minutes par face.

Les disques tournant à 45tours par minute ont habituellement un diamètre de 17 cm et contiennent une chanson, voire deux, par face, d'où leur nom de Single. Il existe également des 45tours de 4 titres, appelés EP pour « Extended Play », plus longs qu'un single mais plus courts qu'un album.

Beaucoup de maxi 45tours de 30 cm de diamètre ont été édités, principalement à la fin des années 1970. Le maxi single ou super 45tours s'est généralisé essentiellement pour contenir des morceaux plus longs, souvent plus de 20 minutes. Ils furent plébiscités par les disc-jockeys et certaines radios libres qui trouvaient leur manipulation plus aisée et leur qualité de son supérieure aux 45tours et 33tours. Très souvent, ces disques incluent des versions inédites, des remix ne figurant pas sur les albums officiels.

Les rares disques tournant à 16 tours par minute n'ont pas connu un grand succès commercial. Surtout destinés à servir de support à des textes parlés, les premiers sont apparus en 1957 dans différents diamètres : 17 cm pour l'apprentissage des langues, 25 cm pour quelques éditions commerciales, 30 cm pour de longues œuvres littéraires ou des pièces de théâtre à destination des aveugles et des malvoyants. Les constructeurs de platines inventent de nombreux appareils de lecture, mais le format ne perdure pas, car la production de disques est trop pauvre.

Au-delà de ces standards, il existe des créations originales qui ont une face en 45tours et l'autre en 33tours, d'autres tournent du centre vers la périphérie du disque, certains sont colorés, d'autres translucides, ainsi les « Picture discs » sont habillés d'un dessin ou d'une photo sur leurs faces, d'autres sont découpés en forme de fleur ou d'étoile, ont une face gravée et l'autre vierge ...

# Vinyle et Pochette

L'industrie du vinyle s'est tout d'abord développée autour des appareils de lectures plus que des disques. Les premières pochettes étaient de simples enveloppes de papier kraft, parfois tamponnées du label, percée d'un trou laissant apparaître l'étiquette centrale du disque sur laquelle apparaissent les noms et titres. Les premiers albums reliés sont des sets de plusieurs disques de musique classique. Les magasins ressemblent alors à des bibliothèques aux étagères garnies de profils de pochettes kraft. Les disques sont donc simplement protégés, de véritables « pierres tombales » comme les appellent Alex Steinweiss.

C'est en 1939 qu'Alex Steinweiss invente la couverture d'album. Fan de musique, ce jeune graphiste devient directeur artistique de Columbia Records et décide d'illustrer, et en couleur, les mornes pochettes de disque. Après le 78t, il s'attaque au 33t dans les années 1950 et lui crée un véritable packaging : le disque est inséré dans une pochette de protection, elle-même insérée dans une robuste pochette cartonnée dont la face avant est illustrée en couleurs et la face arrière contient le texte explicatif ou promotionnel, en noir et blanc.



Pendant les 10 années qui suivent, les couvertures illustrées vont exploser en nombre et en originalité. Nouveau terrain de jeu pour les photographes et graphistes, les magasins découvrent le « facing » et transforment leurs étagères de présentation pour mettre en valeur les visuels des pochettes. La pochette de LP va devenir omniprésente. Pour le single 45t, peu cher et ciblé sur le jeune public, la pochette illustrée viendra plus tard et ne sera généralisée qu'à la fin des 60's. La grande production de vinyle 33t et 45t s'éteint dans les années 1990 avec l'arrivée du CD, une production professionnelle perdure cependant pour le « scratching » et les DJs.

Parmi les créateurs de pochettes les plus connus : Andy Warhol et la célèbre Banane du Velvet Underground ; Ludovic Houplain et Antoine Bardou-Jacquet du bureau de création graphique H5 ; Hipgnosis pour la majorité des couvertures d'albums des Pink Floyd ; Peter Saville qui conquiert tous les supports avec un design minimaliste... Bref, photo, peinture, dessin, lettrage, graphisme sont tout autant de styles qui apparaissent sur les pochettes.

Parmi les créations artistiques, un certain nombre de pochettes d'albums reprend une œuvre d'art en tout ou en partie : *Use your illusion* des Gun N'roses de Mark Kostabi avec un détail de l'École d'Athènes de Raphaël; *Beck-ola* du Jeff Beck Group, emballé dans une toile de R.Magritte ; *A night on the Town* de Rod Stewart reprend le Bal du moulin d'A.Renoir.

Très visuel, l'illustration et la BD tiennent une place bien spécifique. De nombreux illustrateurs ont ainsi été invités à inventer des pochettes laissant des créations aussi variées qu'originales.

## Pochette de vinyle et bd

Exceptées quelques pochettes de 78t illustrées de dessins de Walt Disney, il semble que la relation visuelle entre disque de variétés et BD soit réellement apparue dans les années 60 avec des personnages célèbres comme Tintin et Astérix. Le phénomène s'amplifie dans les années 70, accompagnant la contre-culture dessinée et la scène underground. Dans les années 1980, la BD explose et affirme son importance graphique, ajoutant à la BD catégorisée pour enfants, la BD adulte. Les dessinateurs sont sollicités à la TV, dans les journaux, pour des films d'animations, de la publicité et pour l'illustration de pochettes de disques.

Les pochettes ornées des créations d'illustrateurs de BD sont souvent le fruit d'une rencontre, d'un coup cœur ou d'une demande de l'artiste. Marcel Dadi, grand ambassadeur du « picking » en France, invite chacun de ses dessinateurs de BD préférés à illustrer la pochette de ses disques. D'autre fois, les pochettes sont un choix de la maison de disque pour attirer le regard et suivre une certaine mode. Pour les dessinateurs, c'est une occasion de travailler sur un nouveau support, un nouveau format, une véritable création accompagnée d'un financement.



La plus connue est réalisée par Robert Crumb pour Cheap Thrills de Big Brother & The Holding Company en 1967, ce à la demande de la chanteuse : Janis Joplin. Cet album rend célèbre de la chanteuse.

De façon générale, il existe deux types de contenu pour les disques illustrées par de la BD :

- ceux qui traitent de thèmes de la BD, des histoires lues ou bien même des chansons consacrées aux héros de BD, qui sont de véritables enjeux marketing pour les éditeurs. Certains disques accompagnent des parutions inédites : le numéro 3000 du journal Spirou en octobre 1995, le journal Hercule avec un numéro spécial comportant un 45t avec des blagues.
- ceux dont les chansons n'ont rien à voir avec le monde de la BD, mais pour lesquels les artistes et producteurs ont demandé à des dessinateurs célèbres de prêter leur concours, ce qui avait bien sûr pour intention de frapper l'œil des acheteurs.

Il existe quelques exceptions comme Denis Twist groupe constitué de musiciens rock et punk qui sont également illustrateurs de BD. Ils créent donc leur propre pochette, chacun participant graphiquement comme il participe musicalement.

# Quelques pistes d'activités

- **Réaliser une bande dessinée à partir des paroles d'une chanson :**  
choisir un titre, étudier les paroles pour créer un scénario découpé de l'histoire. Créer les cases en fonction du scénario, dessiner au crayon, puis passer à l'encre/les contours, pour enfin appliquer la couleur selon l'envie.
- **Jouer à deviner quelle est la musique jouée en fonction de la pochette d'un disque.**
- **Créer la pochette vinyle de sa chanson/son titre préféré :**  
côté face, une image en couleur, côté pile les paroles.



## Secteur adulte

### 1000 record covers

Ochs, Michael  
781.66 och

### Tourne-disque

Beuchot, Raphaël, Zidrou  
bd zidrou

### Disques et bande dessinée

Decker, Manuel  
j 741.5

### Les disques que vous n'écouteriez plus jamais

Rodolphe  
780.14 rod

### La BD s'en va en guerre : De Art Spiegelman à Joe Sacco : histoire du BD journalisme

Daniels, Mark  
741.5 dan

### Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD : T.1 : Animaux, histoire, humour, policier

Filippini, Henri  
bd 1 us

### Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD : T.2 : Western, héros juvéniles, aventure, quotidien

Filippini, Henri  
bd 1 us

### Histoire du comic book (1) : Des origines à 1954

Jennequin, Jean-Paul  
bd 4 jen

### Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD : T.3 : Science-fiction/fantastique, super-héros, œuvres indépendantes, érotisme, manga

Filippini, Henri  
bd 1 us

### Dictionnaire mondial de la Bande Dessinée

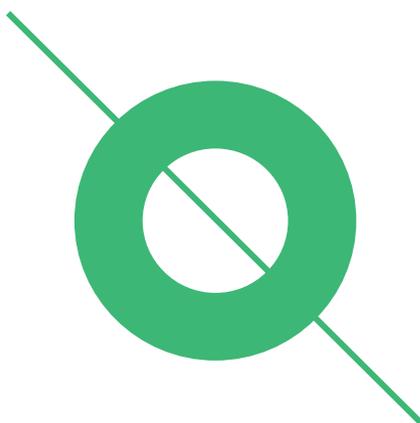
Gaumer, Patrick, Moliterni, Claude  
bd 1 us

# ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture  
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventiionnée par l'État,  
la Région et le Département.



## Exposition

**Maud Denjean**

05 61 71 75 44

exposition@odyssud.com

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1  
Arrêts Odyssud et Place du Relais

**odyssud.com**

